

ANNEXE IV

DES EXEMPLES DE PLANS

L'annexe IV propose trois plans sur le même sujet :

- thématique-dialectique,
- chronologique
- analytique.

Il est utile de rappeler

- qu'un plan trop rapide est rarement suivi jusqu'au bout au moment de la rédaction,
- que les maîtres de stage qui doivent valider les plans de mémoire ne peuvent rien cautionner si les plans sont évasifs
- que le style d'un plan est le style elliptique : sa concision contraint à une rigueur bénéfique.

*Un chapitre spécifique est consacré
aux phases majeures
de l'introduction, des transitions et de la conclusion.*

LE SUJET

On s'accorde généralement à considérer avec le sociologue américain Robert Nisbet que c'est au XIX^{ème} siècle que se construit la notion de modernité, âge d'or pour les uns, véritable angoisse pour les autres. Mais qu'est-ce qu'être moderne aujourd'hui ? Vous répondrez par un point de vue personnel étayé d'exemples.

ANALYSE DU SUJET

On s'accorde généralement à considérer avec le sociologue américain Robert Nisbet que c'est au *XIX^{ème} siècle* que se construit la notion de modernité,

- 1) **âge d'or pour les uns,**
- 2) **véritable angoisse pour les autres.**
- 3) Mais *qu'est-ce qu'être moderne aujourd'hui ?*

Vous répondrez par un point de vue personnel étayé d'exemples.

Le sujet n'est pas reformulé ici mais simplement segmenté et typographié de manière à faciliter la compréhension.

L'analyse qui suit s'appuie sur les acquis du chapitre I.

THEME : la modernité

CORRELAT: **âge d'or, véritable angoisse** => de possibles réactions opposées face à la modernité. Le corrélat est donc une interrogation sur **la manière qu'a chacun de la vivre ou de l'éprouver.**

CONCEPT DE LIAISON : *qu'est-ce qu'être moderne aujourd'hui ?* de la notion de modernité le sujet mène à une locution verbale être moderne, il nous engage donc

- à une prise de position sur des savoir-être et des savoir-faire
- à une prise en compte des précédentes réactions opposées ;

aujourd'hui sous-entend une possible comparaison avec le *XIX^{ème} siècle* cité antérieurement, ou au moins une mise au jour de spécificités de notre temps.

REFORMULATION

La modernité – notion d'apparition relativement récente – a suscité des réactions antagonistes. Son contenu et ces réactions sont-ils les mêmes de nos jours ? Comment définir à titre personnel le comportement du moderne ?

1 – LE PLAN ASSOCIATIF... de quoi trouver des idées, c'est déjà bien !

Il propose ici

- par définition une exploration thématique des secteurs d'activité où observer la modernité : cette définition peut se lire seule et constitue alors un plan associatif ordinaire
- à la fin de chaque sous-partie *un MAIS suivi d'une forme interrogative* enrichit le premier plan d'un raisonnement dialectique qui reprend les réactions antagonistes proposées dans la problématique : après les bénéfices **d'un âge d'or**, on pointe les sources **d'angoisse**.
- une complémentarité des modes de raisonnement qui guide vers un approfondissement des sujets

Avant tout une définition de dictionnaire s'impose (en introduction ou au début de l'argumentation) « la modernité comme idéologie du changement, de la nouveauté ». Le plan s'appuierait sur cette approche purement lexicale qui ne résout pas le sujet pour autant mais incite à souligner les récents acquis de notre temps.

I - Dans les sciences et les techniques

1 – la médecine :

- * procréation assistée
- * moyens de dépistage précoce/instruments d'investigation
- * guérison de maladies encore tout récemment mortelles

.... MAIS AVEC QUELLE ÉGALITÉ DEVANT LES SOINS ?

2 – la défense :

- * puissance massive et précision des armes
- * diminution des contingents d'hommes

.... MAIS POUR QUELLE RELATION ENTRE LES PEUPLES ?

II - Dans le mode de vie

1 – les communications :

- * rapidité (transports et télécommunications)
- * sécurité (interventions sur les accidents)
- * démultiplication (des supports et des points d'accès)

.... MAIS POUR QUELLE CONVIVIALITÉ ?

2 – le travail :

- * informatisation et robotisation (réduction de la fatigue)
- * organisation rationnelle des entreprises (productivité)
- * protection légale (âge, durée, conditions...)

.... MAIS POUR QUELLE RÉPARTITION DU TRAVAIL ?

III - Dans nos mentalités

1 - le goût de la nouveauté

- * création de nouveaux besoins de consommation (vêtements, intérieurs, appareils...)
- * métissages culturels (musique, peinture...)

....MAIS POUR QUELLE IDENTITÉ ?

2 - l'adhésion à la notion de progrès

- * développement des qualités d'intégration (adaptabilité, mobilité..)
- * aides multiples (Etat pourvoyeur, curatif)

.... MAIS POUR QUELLE AUTONOMIE ?

Sentiments contradictoires de puissance et de dérision, d'extraordinaires perspectives et d'épouvantables gaspillages... qui seront peut-être résolus demain si les tensions de la modernité ainsi soulignées, ont changé.. si sa nature est vraiment le changement.

MAIS du point de vue de la méthode, qu'observons-nous ?

- CERTES l'exploration thématique fait surgir des exemples et des idées
- des éléments de réponse : MAIS ils sont éclatés sur les diverses parties
- la réflexion ne peut s'arrêter là : PAS de prise de position personnelle
- la troisième partie du plan dialectique greffé sur ce catalogue thématique s'impose alors : LA SYNTHÈSE

2 - PLAN CHRONOLOGIQUE ...histoire d'en montrer les limites !

I - AUTREFOIS : la genèse de la notion de modernité

Notion occidentale très usitée et cependant confuse

- XVIIème siècle : la querelle des Anciens (imitateurs de l'Antiquité) et des Modernes (partisans de la pensée scientifique et artistique autonomes)
- XVIIIème siècle : la philosophie des Lumières avec le primat de la Raison et de la foi dans toutes les formes du Progrès
- XIXème siècle :
 - pour les poètes : Baudelaire et Rimbaud (« il faut être résolument moderne ») : goût prononcé pour la nouveauté et le mode de vie lié au milieu urbain
 - pour les sociologues : industrialisation, division du travail, démocratie de masse, nivellement social, primauté du libre marché...

II - AUJOURD'HUI

Il n'est pas possible de poursuivre ce plan à moins de recenser des dates marquantes de faits contemporains (XX et XXIème siècles) qui CEPENDANT ne peuvent être énumérés sans débat autour de la notion très actuelle. La limite du plan chronologique s'impose.

La solution serait de changer de démarche : de la chronologie à un autre raisonnement.

voir **plan analytique** :

reprendre II et III en ses 2 parties ou en 1 seule qui les synthétise.

Difficile de proposer un plan chronologique abouti

* comment envisager « la modernité de demain » pour compléter la chronologie : ce qui échappe à aujourd'hui ! Qu'en dire ? on parle de post-modernité qui fige la modernité dans un passé récent...

* des connaissances indispensables pour développer la première partie avec précision

3 - PLAN ANALYTIQUE

I - La modernité : des définitions variables avec les domaines de réflexion

Prise de recul sur le plan I par déductions transversales

- 1 - création ou intégration des nouvelles techniques (transport, travail, armement => informatisation omniprésente) et des profondes modifications qui en découlent (modification des notions de temps et d'espace)
- 2 - prise de conscience de nos limites grâce à l'écologie (matières premières, espace, phénomènes naturels dominants) après avoir cru à notre toute-puissance
- 3 - goût affirmé pour toute nouveauté (métissage artistique qui mêle les époques et les cultures des continents)
- 4 - internationalisation du droit : DUDH, droits de l'enfant, tentatives de mise en place des mesures de protection de la terre (sommets de Johannesburg et de Kyoto)

Quel que soit le champ d'activité, la modernité est une dynamique de transformation insaisissable et éphémère : ce qui est moderne aujourd'hui ne le sera plus demain mais peut laisser des traces définitives. Elle implique pour les humains une incessante et rapide adaptation qui se fait dans l'enthousiasme ou dans la peur comme le souligne le sujet.

II - La modernité : angoisse et éblouissement

1 – la modernité est faite de contrastes : angoisse devant cette complexité

- des écarts accentués : riches vs pauvres (individus et pays N/S)
- des tensions entre traditions et changements
- des ambiguïtés : notre rapport à la nature ($H > N$ ou $H < N$?)
- des paradoxes : pouvoir ou impuissance ? (nos connaissances vs les fléaux)

2 – un impératif pourtant : des repères à retrouver ou à inventer ?

- politiques : dépasser l'effondrement des systèmes (altermondialisme ?)
- religieux : se situer entre intégrismes et athéismes
- moraux : rechercher de nouvelles valeurs qui conjuguent solidarité et individualisme
- écologiques : prendre conscience des interdépendances du village mondial
- esthétiques : cultiver les métissages pour de nouveaux critères artistiques...

Même si les sources d'inquiétude sont nombreuses comme à chaque fois que l'on va vers l'inconnu, il est motivant de se sentir partie prenante de ces processus de changements nécessaires, et à ce titre on peut s'engager. En fait, a-t-on vraiment le choix ? Peut-on se soustraire à la modernité ?

III - La modernité : une façon d'être et une obligation ?

1 - peut-être => qui n'avance pas régresse : voir les antonymes / conservatisme, régression, obscurantisme, traditionalisme...(les quakers). Peut-on vivre hors de son temps ? difficilement, supposerait une réclusion peu souhaitable.

2 - un danger => le risque de suivre les modes à tout prix (modernité vient de mode). Exple = en éducation : autoritarisme/laxisme, des excès en alternance et de graves conséquences

3 - un engrenage => quelle maîtrise individuelle sur un mode de vie plus ou moins dicté ? (rythme, violence, consommation, superficialité...)

4 - une vigilance => dans l'exercice d'une liberté réfléchie et concertée avec ceux qui partagent la même volonté

⇒ *indispensable appel à l'ouverture mais aussi à la prudence, et à la réflexion.*

*C'est certainement le plan le plus complet
parce qu'il demeure au plus près des termes de la problématique ;
il construit ainsi progressivement une réponse nuancée.
La rédaction des transitions a pour but de faciliter le suivi du raisonnement.*

Tous les sujets surtout lorsqu'ils sont brefs ne permettent pas sa mise en œuvre.